

Les explications des réponses sont marquées avec ♣.

1. Vrai ou Faux ?

Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ?

- | Vrai | Faux | |
|-------------------------------------|-------------------------------------|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Si une relation $R \subseteq \Sigma^* \times \Sigma^*$ est réflexive, symétrique et transitive alors R est une équivalence sur Σ^* . |
| <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Soit R une équivalence sur Σ^* . Le quotient Σ^*/R est défini comme l'ensemble des classes d'équivalence de R sur Σ^* . |
| <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | Soit Σ un alphabet, $L \subseteq \Sigma^*$ et R une équivalence sur Σ^* . Si $\#(\Sigma^*/R) < \infty$, alors R est une relation de Myhill-Nerode pour L .
♣ R doit être aussi une L -congruence. |
| <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | Soit $M = (Q, \Sigma, \Delta, s, F)$ un AFN. La relation $\equiv_M \subseteq \Sigma^* \times \Sigma^*$ est définie par :
$x \equiv_M y$ ssi $\widehat{\Delta}(s, x) = \widehat{\Delta}(s, y)$.
♣ Selon la définition donnée au cours, M doit être un AFD.
Néanmoins, comme il est possible de transformer un AFN en un AFD équivalent, il est aussi possible de définir \equiv_M pour les AFN. |
| <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | Soit Σ un alphabet et $L \subseteq \Sigma^*$. La L -congruence \equiv_L est la plus petite L -congruence.
♣ \equiv_L est la plus grande L -congruence : pour toute L -congruence R , on a $R \subseteq \equiv_L$. |
| <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | Soit $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ un AFD. Soit $L = L(M)$.
Soit \equiv_M et \equiv_L des sous-ensembles de $\Sigma^* \times \Sigma^*$ définis respectivement par :
$x \equiv_M y$ ssi $\widehat{\delta}(s, x) = \widehat{\delta}(s, y)$
et
$x \equiv_L y$ ssi $\forall z \in \Sigma^*. (xz \in L \iff yz \in L)$
On sait que $\equiv_M \subseteq \equiv_L$, dont on tire que $\#(\Sigma^*/\equiv_M) \leq \#(\Sigma^*/\equiv_L)$.
♣ Si \equiv_M est un raffinement de \equiv_L , alors le nombre des classes d'équivalence dans le quotient de \equiv_M est plus grand (ou égal) que le nombre de classes d'équivalence dans le quotient de \equiv_L . |
| <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Soit $L \subseteq \Sigma^*$ tel que \equiv_L est d'index fini. Soit $Q_L = \{ [x]_{\equiv_L} \mid x \in \Sigma^* \}$.
Soit $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ un AFD tel que $L(M) = L$.
Alors $\#(Q_L) \leq \#(Q)$. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Soit M_1 et M_2 deux automates différents, mais tels que $L(M_1) = L(M_2)$.
Si on applique l'algorithme de minimisation à M_1 et à M_2 on obtient comme résultat le même automate à isomorphisme près. |

Vrai Faux

- ☐ ☒ Soit M un AFD défini par $Q = \{1, 2, 3, 4\}$, $\Sigma = \{a, b\}$ et le tableau 1) ci dessous. Alors, $\text{acc}(M)$ est défini par $Q' = \{1, 2, 4\}$, $\Sigma = \{a, b\}$ et le tableau 2) ci dessous :

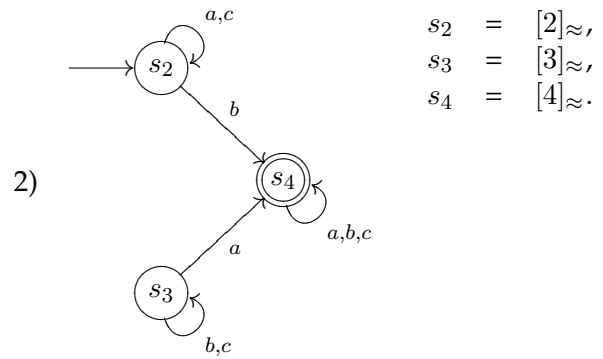
δ	a	b
S1	2	1
1) F2	2	1
3	4	3
F4	2	1

δ'	a	b
S1	2	1
2) F2	2	1
F4	2	1

- ♣ 4 n'est pas un état accessible : il y a pas un mot $w \in \Sigma^*$ tel que $\widehat{\delta}(1, w) = 4$. Le fait que 4 soit un état final ne change rien par rapport à ça !

- ☐ ☒ Si, en appliquant l'algorithme de minimisation à l'AFD M défini par $Q = \{1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10\}$, $\Sigma = \{a, b, c\}$ et le tableau 1) ci dessous, on a obtenu les classes d'équivalence suivantes $[2]_{\approx} = \{9, 10\}$, $[3]_{\approx} = \{7, 8\}$, $[4]_{\approx} = \{5, 6\}$. Alors l'automate minimal est défini par $Q' = \{s_2, s_3, s_4\}$, $\Sigma' = \{a, b, c\}$ et le graphe 2) ci dessous :

δ	a	b	c
s 1	2	3	1
2	9	4	10
3	5	7	8
F 4	6	4	4
1) F 5	5	6	6
F 6	6	6	6
7	5	8	7
8	5	8	7
9	9	4	10
10	9	4	10



- ♣ On ne doit pas "oublier" les états qui forment des classes d'équivalence par "eux même", voir dans ce cas $[1]_{\approx} = \{1\}$. Donc le graphe correct est :

